

Du béton pour faire du béton

Savigny Le 28 juin, la Gravière de la Claie-aux-Moines inaugurerait sa nouvelle halle de recyclage de matériaux de déconstruction. Elle y réalise un Ecobéton utilisé dans la construction de bâtiment écologique, notamment pour le Biopôle III à Epalinges.



La Gravière de la Claie-aux-Moines produit du béton recyclé, créé en réutilisant des matériaux issus de la démolition.

Si le grand public se soucie davantage de la taxe au sac et des déchets quotidiens recyclables, il en oublie un problème de poids: le béton. Pourtant, c'est le matériau le plus utilisé dans le monde après l'eau. A l'heure où l'économie durable est devenue le grand défi des

sanne ou encore la Fondation Plein Soleil (voir encadré).

Pas de gravats, pas de béton

Trié, concassé et déferrailé, l'Ecobéton est présenté sous forme de gravillons. Il est alors utilisé pour l'enrobage des canalisations, dans les sous-couches des routes ou encore en construction. «C'est devenu une nécessité, explique Claude Chabanel, président de la GCM. Nous manquons de granulats en Suisse romande. Dans environ 25 ans, il n'y aura probablement plus de gravières dans le canton. Les oppositions systématiques des voisins, les associations écologistes et les nombreuses zones protégées empêchent l'ouverture de nouvelles gravières. Et il faut compter entre 8 et 10 ans pour obtenir un permis d'exploitation». Selon le président, les conséquences seront sévères, puisque les éléments retirés des sols entrent pour 80% dans la composition du béton. «Ces gravillons sont en partie importés de France à des prix cassés. 440'000 m³ par an dans le canton soit 27'000 camions qui parcourent environ 120 km chacun, donc plus de 3 millions de kilomètres par année. Curieusement ces faits ne semblent pas émouvoir les mouvements écologistes et de la protection de l'environnement».

Ingénieurs peu enclins au changement

La réutilisation des matériaux issus de la déconstruction ouvre aujourd'hui alors de nouvelles perspectives. Pour Laurent Dorthe, le béton recyclé offre de nombreux avantages:

«Il répond à la raréfaction des ressources naturelles, permet de valoriser les déchets de démolition, de diminuer l'empreinte carbone et le coût du transport, si le béton recyclé est utilisé à proximité». Autre avantage notable, son prix. Alors que l'Ecobéton non classé, destiné à l'enrobage de tuyaux ou au remplissage des fouilles est beaucoup moins cher que le béton ordinaire, l'Ecobéton classé lui coûte 2 francs de moins le m³ que son cousin non recyclé. Pourtant malgré des tarifs modestes, son utilisation reste marginale. «Les ingénieurs sont encore réticents et craignent d'utiliser un matériau qu'ils connaissent peu, mais c'est surtout une question d'habitude», relève Laurent Dorthe.

Une performance prouvée

Mais pour Claude Chabanel le changement est en marche. «Je suis per-

suadé que la nouvelle génération d'ingénieurs est plus sensible à l'écologie et au développement durable. Nous allons y venir». Surtout que, selon les tests effectués en collaboration avec la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD), la bonne performance de ce type de matériau est prouvée. Il permet également de donner des points supplémentaires pour l'obtention du label Minergie Eco «Cela pourrait donc aller assez vite, affirme Laurent Dorthe. L'Etat de Vaud, qui exige ce label pour ses bâtiments a été une vraie locomotive pour le développement du béton recyclé».

Gravière de la Claie-aux-Moines,
021 784 84 30, www.gcm.ch.

Textes et photo: Zoé Decker

Projets en béton recyclé

Des bâtiments publics aux logements privés, l'éco-béton permet d'économiser sur la facture et offre des points supplémentaires pour l'obtention du label Minergie Eco. Ce matériau a été notamment utilisé dans la construction de la quasi-totalité d'un bâtiment du Rôtillon à Lausanne, de la Fondation Plein Soleil et pour l'entier du Biopôle III à Epalinges. «Le béton recyclé peut être utilisé dans toutes les étapes de la construction, de la fondation aux murs en passant par les dalles», précise Laurent Dorthe directeur de la Gravière de la Claie-aux-Moines. Mais des privés peuvent également faire appel à ce matériau pour leur logement. «Cela fait 15 ans que nous construisons des bâtiments écologiques, explique Salvatore Mercuri, qui dirige l'atelier d'architecture Elément 9. Il nous paraît donc évident d'utiliser du béton recyclé et de le prendre près de chez nous». Le bureau d'architecte a notamment construit plusieurs villas à Cheseaux-sur-Lausanne avec le label Minergie, mixant béton recyclé et bois «Les dalles, tout le sous-sol et le mur intérieur sont en éco-béton provenant de la Claie-aux-Moines», explique l'architecte. Atelier d'architecture Elément 9: 021.634.55.01, www.lmen.ch.

«Le béton peut être recyclé à l'infini sans perdre de qualité, c'est un pari sur l'avenir.»

Laurent Dorthe, directeur de la Gravière de la Claie-aux-Moines

sociétés contemporaines, la Gravière de la Claie-aux-Moines (GCM), elle, a parié sur le recyclage il y a déjà 30 ans. Le 28 juin, elle inaugurerait ses nouvelles installations d'Ecobéton (marque déposée), capables de trier automatiquement les matériaux de démolition récupérés sur les chantiers. Elles permettent de créer un béton écologique en mélangeant les granulats naturels (utilisés pour produire le béton ordinaire) avec au minimum 25% de matériaux de déconstruction concassés. «Depuis 2013, nous proposons du béton recyclé classé de qualité avec 40% de granulats recyclés», se réjouit Laurent Dorthe, directeur de la GCM. Son entreprise a investi 4,8 millions dans ces nouvelles installations. «Le béton peut être recyclé à l'infini sans perdre de qualité, c'est un pari sur l'avenir». Et aujourd'hui, sur environ 90'000 m³ de béton produit chaque année par la gravière, 15 à 20% sont du recyclé certifié qui a notamment servi à construire le Rôtillon à Lau-